

LUMIÈRE D'AOÛT

COMPAGNIE THÉÂTRALE/COLLECTIF D'AUTEURS

02 22 93 57 69 - 06 51 52 82 04

25 RUE PIERRE MARTIN - 35000 RENNES FR

WWW.LUMIEREDAOUT.NET

UN PROJET DE

Marine BACHELOT NGUYEN

autrice et metteuse en scène

en complicité avec François-Xavier PHAN

et Marina KELTCHEWSKY, interprètes



Caroline Ablain

CIRCULATIONS CAPITALES

REVUE DE PRESSE



L'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

THÉÂTRE

Le nœud des racines intimes et universelles

Avec *Circulations capitales*, Marine Bachelot Nguyen invite ses partenaires à jouer le récit de leurs histoires familiales, confrontées aux chaos du monde.

Quelques projections pour donner à voir le lointain, quelques objets pour donner un sens à l'atmosphère, quelques couleurs pour marquer le temps qui passe. Sur le plateau, l'espace est libre pour la mémoire, les mots, les souvenirs, la confrontation, le rire aussi. *Circulations capitales* est mise en scène et écrite par Marine Bachelot Nguyen, avec la complicité de Marina Keltchewsky et François-Xavier Phan. Ils se retrouvent tous les trois sur le plateau pour ce récit de trois vies à travers trois familles et de multiples effleurements, intimes et géopolitiques.

Marine Bachelot Nguyen a mis le cap sur un croisement entre des racines familiales en France, au Vietnam et en Europe de l'Est. Et ce n'est pas par hasard, puisque avec François-Xavier Phan, elle partage des origines franco-vietnamiennes, alors que Marina Keltchewsky est née en Russie. Au départ, le jeune trio revendique un travail d'enquête qui s'est traduit, dès 2018, par deux séjours à Saïgon. Plus tard, une première ébauche est présentée dans un restaurant vietnamien à Lorient. Presque comme un test public. Puis *Circulations capitales* est bringuebalée par le Covid et finalement, c'est l'été dernier, au Théâtre de la Manufacture, dans le off à Avignon, que la pièce a enfin rencontré son public sur une longue durée.

« Un goût de frites et de mort »

La tentation pourrait être de classer cette création à plusieurs mains, même si Marine Bachelot Nguyen a tenu la plume, sur le rayon fourre-tout du théâtre documentaire. Mais l'aventure est bien plus complexe, et plus écrite aussi, que certaines tentatives volontaristes à coloration sociale, voire politique. Et pourtant, le politique, ici, s'invite à grandes enjambées. Avec la volonté clairement affichée

par l'auteurice de mêler à l'intime les grands thèmes publics indissociables de l'histoire contemporaine du monde, à savoir le communisme, le capitalisme, le christianisme, le colonialisme. Deux brèves citations résument le propos. « Dans ma famille, le diable c'est le communisme, et on ne retourne pas dans la gueule du diable », pointe François-Xavier Phan, dont un des ancêtres, Philippe Phan Van Minh, fut un « des premiers saints chrétiens martyrs du Vietnam ». Entre 1957 et 1963, sa famille s'est exilée en France. Pour Marina Keltchewsky, qui a vécu l'arrivée des McDonald's sur la place Rouge à Moscou, « le capitalisme a déjà un goût de frites et de mort ». Quand il est question de « raconter la grande histoire, (...) nous avons besoin de faits concrets, d'éléments intimes, parfois anecdotiques, mais qui condensent de véritables vertiges », ajoute Marine Bachelot Nguyen.

S'ils disent leurs expériences personnelles à travers plusieurs générations, les propos des trois comédiens très vite dépassent le premier cercle de la mémoire familiale pour se frotter aux « quatre grands C ». Leur regard, s'il n'efface pas les souvenirs des anciens, est bien contemporain. Les poussières du mur de Berlin sont depuis retombées, mais les frites industrielles vendues aux quatre coins du monde sont-elles un des progrès de l'humanité ? La question est évidemment posée. Parfois en chanson, notamment lors d'un ébouriffant karaoké, en russe, en français et en vietnamien. Au-delà de toutes les frontières. Sans rien oublier, mais en pensant aussi à demain. Comme au théâtre. *

GÉRALD ROSSI

Du 26 novembre au 2 décembre. Manufacture des Céillets, centre dramatique national d'Ivry-sur-Seine. Tél. : 01 43 90 11 11. À Rennes en mars.



« Dans ma famille, le diable c'est le communisme, et on ne retourne pas dans la gueule du diable », pointe François-Xavier Phan, dont l'aïeul fut un « des premiers saints chrétiens martyrs du Vietnam ». Caroline Ablain

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES



François-Xavier Phan, comédien par nature

Du théâtre au cinéma en passant par le petit écran, François-Xavier Phan impose sa silhouette gracile, un style tout en nuances, un jeu ciselé. Reprenant au TQI du 26 novembre au 2 décembre 2021, *Circulations Capitales*, œuvre collective qui questionne les origines et les parcours de vie des trois comédiens au plateau, Marina Keltchewsky, Marine Bachelot Nguyen et lui-même, il livre une partition troublante où il revient sur le passé colonial de son pays natal, le Vietnam, et sur son émancipation des traditions familiales. Rencontre.

Quel est votre premier souvenir d'art vivant ? Mon premier souvenir d'art vivant, c'était une comédie musicale *CATS* à l'école où ma mère enseignait. Je devais avoir 7 ans. C'était un spectacle de fin d'année d'élèves au lycée et j'avais trouvé ça fascinant. Ça m'avait troublé de voir devant moi ces jeunes gens libres et joyeux chanter et danser en costumes. Leur courage de monter sur scène devant leurs camarades, leurs profs et tous les spectateurs... C'était la naissance de ma passion secrète pour le chant et la danse. Mais cela ne m'avait en rien donné envie de faire la même chose à l'époque ! Je trouvais ça terrifiant et j'étais très admiratif sans en avoir conscience.

Quel a été le déclencheur qui vous a donné envie d'embrasser une carrière dans le secteur de l'art vivant ? En réalité enfant et adolescent, je ne me rêvais pas du métier d'acteur. Je n'ai pas reçu une éducation liée à la « Culture » par ma famille. Et à l'école, je n'étais pas sensible à la littérature ni au théâtre. Je trouvais ça même très ennuyeux quand on voyait des spectacles de Racine pour le programme du bac ! Le déclencheur a été un ami à l'époque qui voulait devenir comédien. Il voulait que je l'accompagne à un cours de théâtre à Antony où j'ai grandi. Je l'ai suivi, j'avais 20 ans.

Qu'est-ce qui a fait que vous avez choisi d'être comédien ? J'ai choisi d'être acteur tout simplement par la pratique. C'était le fait de jouer et de découvrir ce nouveau sens que je développais en montant sur scène. Il y avait vraiment un avant et un après ! C'était complètement addictif comme une drogue. Je me souviendrais toujours de ma première improvisation où j'ai fait marrer tout le monde. Bref, je me devais d'aller au bout ou en tout cas, de tout faire pour. Le regard et le soutien bienveillants de mes premiers professeurs au conservatoire d'Antony (Christian Gonon, qui était pensionnaire de la Comédie Française et surtout Brigitte Damiens) ont beaucoup contribué à mon désir de faire ce métier. Ils m'ont fait découvrir des spectacles, des textes et m'ont présenté des acteurs et des actrices. C'est alors que je me suis dit qu'il était possible d'en vivre. Je continuais en parallèle mes études scientifiques et de gestion pour rassurer mes parents qui ne connaissaient rien du spectacle vivant et qui étaient très inquiets.

Le premier spectacle auquel vous avez participé et quel souvenir en retenir-vous ? Le premier grand spectacle auquel j'ai participé, c'était *Living* ! D'après les textes de Judith Malina et Julian Beck du Living Theater. C'était une mise en scène de Stanislas Nordey, qui était alors mon directeur pédagogique à l'école du Théâtre National de Bretagne pendant 3 ans, avec ma promotion en 2012. Ce que je retiens des répétitions, c'est que nous allions sortir de l'école, issue de l'institution, et que nous disions des textes justement qui parlaient des institutions et de la liberté. C'était beau de répéter cela à Avignon aussi pendant le festival, c'était la première fois que j'y allais et on voyait plein de spectacles, on en discutait ensuite pour savoir quel était notre rêve de théâtre. Le spectacle en lui-même par contre ne m'avait pas marqué ! C'était vraiment le souvenir de clôturer la vie d'étudiant pour entrer dans « la vie active » dans le théâtre. Avec cette quête de création libre que proposait le Living Theater. Je crois que le message que j'ai appris était de garder la foi, une utopie et une distance.

Votre plus grand coup de cœur scénique ? Au début de mes cours de théâtre, je me suis intéressé à la metteuse en scène [Ariane Mnouchkine](#) et sa troupe. Je savais qu'à l'époque le théâtre du Soleil avait des comédiens du monde entier et qu'il y avait beaucoup de places pour l'improvisation. Je me suis dit que j'aurais ma place ! En participant à un de leur stage, j'ai découvert pour la première fois ce que voulais dire le terme « *engagement* ». Engagement sur la scène et dans la vie. J'étais fasciné par leurs façons de travailler, de partager et de vivre ensemble. Même si j'avais déjà la distance de me dire à l'époque que ça devait sûrement être très difficile. Voir les comédienn.e.s travailler avec nous et devant nous a été une grande source d'inspiration.

Quelles sont vos plus belles rencontres ? La personne ensuite qui m'a été bénéfique en tout point a été [Stanislas Nordey](#). Pour être bref, il nous a appris à avoir une capacité et une conscience de travail et de toujours avoir une immense curiosité. Il m'a donné aussi l'espace de répondre aux questions, Qui suis-je ? D'où je viens ? Questions toutes bêtes, mais pour moi issu d'une double culture franco-vietnamienne, c'était fondamental, d'autant plus que mon rapport à mes origines n'était pas évident. Que ce soit avec ma famille ou les personnes sur ma route. Je n'en parlais pas et surtout, je ne savais pas comment en parler. Ce sont des questions qu'on ne peut pas refouler quand on monte sur un plateau de théâtre pour pouvoir s'exprimer avec la plus grande sincérité. Tout en servant un texte et tout en étant protégé par lui. Je suis infiniment reconnaissant que Stanislas m'ait bûché dès les premiers jours de l'école en me disant « tu as des trucs que tu sais faire, range les pendant 3 ans, tu verras, tu pourras les ressortir, ils ne seront pas perdus ». Par la suite, de nombreuses rencontres ont été chères à mon cœur comme celles avec [Marine Bachelot Nguyen](#) et Marina Keltchewski pour le spectacle [Circulations Capitales](#) qui est très important pour moi autant professionnellement qu'intimement. Le voyage au Vietnam pour répéter le projet et s'immerger a été salvateur. J'ai compris beaucoup de choses sur mon histoire, ma famille et mon rapport au monde. Je réalise que c'était finalement le prolongement de ce que m'avait proposé de faire Stanislas Nordey. Il y a eu aussi l'aventure épique avec [Thomas Jolly](#) quand on a joué *Richard 3* à l'Odéon et au TNB, [Simon Deletang](#), Laurent Meininger, Pascal Kirch, Christine Letailleur, Grace Ly, Stéphane Ly-Cuong... La liste est longue ! Et puis mon agent Brigitte Descormiers grâce à qui j'ai pu faire quelques pas dans le cinéma.

En quoi votre métier est essentiel à votre équilibre ? C'est l'endroit où je pense être le plus au présent. Alors ça fait un peu cliché, mais c'est vrai ! Je me sens sur le fil, dos au mur, et on ne peut pas ne pas être là sinon le public le sent et le dialogue avec lui ne peut pas avoir lieu. Par dialogue, j'entends connexion, même quand on joue des scènes de situations réalistes avec nos partenaires. On est en survie, en sursis, et ce vertige est unique.

Qu'est-ce qui vous inspire ? L'inspiration vient pour moi de mes souvenirs, de ce que je vis. Les émotions que j'ai pu ressentir en rencontrant des gens, des paysages, des pays où à des moments précis de ma vie que j'ai pu identifier. Ensuite, il y a évidemment les multiples arts qui peuvent nourrir comme la musique, le cinéma, les documentaires, les expositions, la littérature et aussi, bien évidemment, le théâtre. Des acteurs et actrices m'inspirent aussi énormément, j'essaie de reconnaître leurs « endroits de jeu », comment ils ou elles placent leurs voix, comment bougent leurs corps et j'essaie d'imaginer comment ils ou elles ont travaillé. J'ai développé une véritable passion pour la direction d'acteur. L'inspiration vient pour moi aussi beaucoup de l'observation et de l'écoute.

De quel ordre est votre rapport à la scène ? Mon rapport à la scène fluctue avec ma vie. Quelques fois, il est de l'ordre du sacré, de la volonté de faire communauté et d'assister à un rituel et puis d'autres fois, c'est simplement un endroit de jeu joyeux et de retrouvailles festives ! Il n'y a rien de figé.

À quel endroit de votre chair, de votre corps, situez-vous votre désir de faire votre métier ? Au niveau du cœur et de l'âme !

Avec quels autres artistes aimeriez-vous travailler ? Des artistes dont je serais fier de marcher à leurs côtés, avec qui j'aimerais partager des moments de vie, si c'est possible, et qui ont une intelligence du cœur !

À quel projet fou aimeriez-vous participer ? Ce serait peut-être de participer à un projet international où il y aurait toutes les nationalités et qu'on raconte ensemble l'histoire des Civilisations. Ou alors peut-être simplement un projet en France rassemblant des comédienn.e.s de toutes « les origines » mais qui raconte juste une histoire sans liens dramaturgiques avec leurs origines. Ou encore tenir un premier rôle dans un film ou une série. Je souhaite une plus grande représentativité des asiatiques dans l'audiovisuel aujourd'hui. J'ai bon espoir !

Si votre vie était une œuvre, quelle serait-elle ? Si je devais poétiser mon existence aujourd'hui, je verrais bien ma vie dans un roman d'Haruki Murakami.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

[Circulations capitales](#) de [Marine Bachelot Nguyen](#) [Festival d'Avignon le OFF](#) [La Manufacture 2 bis, rue des écoles 84000 – Avignon](#) du 6 au 25 juillet 2021 – Relâches : 12, 19 juillet 2021 à 15h35 Durée 1h35

Reprise au [TQI](#) du 26 novembre au 2 décembre 2021.

avec Marina Keltchewsky, François-Xavier Phan et Marine Bachelot Nguyen Scénographie & vidéo de Julie Pareau Régie lumière – Ronan Cabon Régie son – Pierre Marais

Crédit photos de © C. Ablain



Caroline Ablain

Marine Bachelot Nguyen voyage au pays des grands C

Photo Caroline Ablain

En compagnie des comédiens Marina Keltchewsky et François-Xavier Phan, l'autrice et metteuse en scène creuse, avec *Circulations capitales*, dans les mémoires intimes et familiales. Entremêlant avec finesse le récit de leurs trois trajectoires, elle recrée du lien là où l'Histoire l'avait défait.

Pour tisser des liens entre fiction et document, entre corps et politique ou encore entre questions féministes et postcoloniales, l'autrice et metteuse en scène Marine Bachelot Nguyen mène pour chacune de ses créations de longues recherches dans des champs divers, souvent éloignés. Dans *Circulations capitales*, ces champs sont d'abord des individus : les comédiens **Marina Keltchewsky** et **François-Xavier Phan**, qu'elle décide de rassembler dans une sorte de mini-laboratoire. L'objectif de l'opération est ambitieux : « *remettre en circulation les langues et les héritages, les transmissions interrompues. Et observer comment les grandes idéologies (colonialisme, christianisme, colonialisme, communisme, capitalisme) s'entrelacent dans les biographies, les corps, les histoires familiales* ». C'est à Saïgon, dans le cadre de deux résidences organisées par l'Institut Français de Hô Chi Minh Ville, que le trio établit sa base de recherche. Ce qui ne l'empêche pas de s'en éloigner très souvent, pour dire ce qui le relie aux deux autres pays qui le constituent : la Russie pour Marina, et la France pour tous les trois.

Tout en faisant le récit de leur voyage à Saïgon, et donc de leur aventure théâtrale, **les trois artistes nous emmènent sur les traces de leurs ancêtres**. Ils interrogent leurs héritages, à commencer par leurs noms dont ils expliquent l'histoire et les significations familiales autant que politiques et sociales. Deux fils que leur récit à trois voix ne cessera de tirer, dans un aller-retour entre passé et présent qui prend corps au plateau grâce à la manière dont les comédiens nous ouvrent une partie de leur laboratoire. En partageant entre eux, et avec nous, le fruit de leurs recherches comme si c'était la première fois, ils font de leurs explorations individuelles et de leur enquête collective un espace ouvert. Un lieu dans lequel on se sent autorisé à circuler, à intervenir mentalement en faisant avec les récits des artistes ce qu'eux font ensemble, en mettant en écho nos souvenirs, nos connaissances avec celles qui s'échangent sur scène. **Avec *Circulations capitales*, Marine Bachelot Nguyen prouve qu'à partir de trois voix, il peut y avoir carrefour.**

Les destins qui s'y croisent sont multiples. Les grands-parents vietnamiens de la metteuse en scène, qui quittent leur pays en 1957 pour Marseille, ouvrent le bal. Ils sont suivis de près par l'arrière grand-mère de Marina, dont la traversée depuis Sébastopol en Russie jusqu'à Sète en France en 1921, avec escale à Bizerte en Tunisie, est marquée par une naissance, celle de sa mère. On fait dans la foulée la connaissance de la mère de François-Xavier, qui naît dans la forêt en pleine guerre d'Indochine, et part pour la France avec son mari en 1964. On l'aura compris, au cœur du carrefour, il y a la fuite. « *La fuite d'un grand C / La fuite du communisme* », précisent Marine et François Xavier. Souvent, l'un prolonge la pensée de l'autre par un mot, une anecdote, une réflexion ou encore par la projection d'images. **Les formes suivent les mêmes chemins que la pensée** : plurielles, elles nourrissent toutes une conception de l'identité qui doit toujours bouger, circuler, parce qu'il y a tant à voir, à partager.

Dans leur parcours aux directions multiples, plein d'impasses et de passages secrets qu'ils étudient avec le même bonheur, la même exigence, les trois artistes rencontrent plusieurs grandes violences d'hier et d'aujourd'hui. Ils remontent aux origines de la colonisation française du Vietnam, puis en suivent les sinistres évolutions. En se penchant sur l'histoire de la grand-mère de Marina, religieuse au moment de la Seconde Guerre Mondiale, *Circulations capitales* évoque l'extermination des Juifs avant de laisser place à des têtes tranchées de Vietnamiens. « *Il n'y a pas les visages de ceux qui ont coupé les têtes. Des militaires français, engagés dans ce qu'on appelle "la pacification du Tonkin". Il n'y a pas les visages de ceux qui ont pris les photos. Des photographes armés d'un trépied et d'une chambre noire, qui shootent l'instantané post-exécution, qui shootent la "pacification"* ». **Aux mots menteurs de la domination, Marine Bachelot Nguyen oppose ceux de la réconciliation**. Loin des nombreux éloges béats et souvent vides du vivre-ensemble, son écriture fine, sensible et précise recrée du lien entre des destins brisés.

Anaïs Heluin – www.sceneweb.fr

Circulations capitales

Écriture et mise en scène Marine Bachelot Nguyen, en complicité avec Marina Keltchewsky et François-Xavier Phan

Avec Marine Bachelot Nguyen, Marina Keltchewsky et François-Xavier Phan

Vidéo, scénographie et costumes Julie Pareau

Création lumière Stéphane Colin

Stagiaire assistanat à la mise en scène Joanna Armaing

Coproduction Le Canal, théâtre du pays de Redon, scène conventionnée d'intérêt National art et création pour le Théâtre ; Le Strapontin – scène de territoire arts de la parole (Pont-Scorff) ; Théâtre de Choisy-le-Roi / Scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la diversité linguistique, en coopération avec PANTHEA

Partenaires au Viêt Nam : Institut français de Hô-Chi-Minh-Ville, le Théâtre Hong Hac, le Lycée Français International Marguerite Duras.

Partenaires en France : Troisième Bureau (Grenoble) ; MC2 – Scène nationale (Grenoble) ;

La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon – Centre national des écritures du spectacle ;

festival Mythos (Rennes) ; festival Nio Far (Paris) ; La Paillette MJC (Rennes) ; Spectacle

Vivant en Bretagne (pour les représentations à Avignon 2021)

Le projet bénéficie du soutien de l'Institut français, de la Région Bretagne, de la ville de Rennes et de Rennes métropole.

Durée : 1h35* Festival Off d'Avignon 2021

Théâtre de la Manufacture

du 6 au 25 juillet

** Théâtre des Quartiers d'Ivry*

du 27 novembre au 2 décembre

** L'Aire Libre – Saint-Jacques de la Lande*

du 2 au 4 mars 2022

**« CIRCULATIONS CAPITALES »,
ÉCARTER LES FANTÔMES DU PASSÉ**

Caroline Ablain

AVIGNON OFF 2021. « **Circulations capitales** » – Autrice et metteuse en scène : **Marine Bachelot Nguyen** – A la Manufacture – du 6 au 25 juillet à 15h35.

A la croisée des chemins, l’auteure et metteuse en scène Marine Bachelot Nguyen, accompagnée de François-Xavier Phan et Marina Keltchewsky, est partie à la rencontre des fantômes de ces familles ayant fuit un pays pour raisons politiques. Baignés dès leur plus tendre enfance dans la peur du pays d’origine, les trois protagonistes sont retournés au Vietnam pour se confronter enfin aux peurs familiales du communisme.

Loin de n’évoquer que la fuite du régime communiste, Marine Bachelot Nguyen expose ici l’entremêlement culturel, idéologique et religieux qui a fondé ces familles déracinées. Entre François-Xavier fier de son ancêtre, premier saint martyr converti du Vietnam et Marina qui a vécu la chute de l’URSS et la naissance, dans une ambiance mafieuse, de la pire révolution capitaliste de l’histoire, Marine Bachelot Nguyen, également au travers de sa propre histoire, dresse des portraits tout à la fois intimistes et étroitement liés aux grandes évolutions du monde.

Dans un format proche du documentaire, aidés par des vidéos tournées lors de leur « pèlerinage », les trois comédiens, dont la metteuse en scène, offrent une quête d’un retour aux racines tant appréhendé par les parents. Ce volet, plus tourné vers le Vietnam que la Russie, parvient à nous faire découvrir un pays, non plus fantasmé par les peurs du passé mais bel et bien vécu par ces enfants déracinés qui comprennent qu’ils n’ont plus à avoir peur de leurs origines.

Parfois un brin didactique, Marine Bachelot Nguyen a su néanmoins théâtraliser une expérience singulière et la fonder dans une vision plus universelle de la quête de ses origines et de la recherche d’une paix intérieure, écartant de son chemin les fantômes du passé.

Pierre Salles

Avignon OFF : essentielles Circulations Capitales

18 juillet 2021 | PAR Thomas Cepitelli

Entourée de François-Xavier Phan et Marina Keltchewsku, Marine Bachelot Nguyen signe une forme pertinente entre théâtre politique et parcours de vie individuelle, un voyage théâtral et historique.

Saisir l'Histoire en soi

« On a brassé de gros et de grands mots Christianisme Colonialisme Communisme Capitalisme Grands mots en C qui s'entrechoquent, se font la guerre, dans les territoires et les corps Ou bien qui font alliance », nous dit-on en guise de préambule. Et c'est ce « On » qui sera le fil rouge du spectacle. Un « On » fait de fragments de « Je », un kaléidoscope de vies qui ont vécu ou vivent la convergence des identités. Des corps traversés par l'Histoire, des vies qui en sont nourries. C'est à Saïgon que la dramaturge-metteuse en scène a emmené son équipe pour débiter le travail. Un retour aux sources, pour elle et François-Xavier Phan, un point de départ pour tous les trois. Ils interrogent ensemble la question des circulations : entre la France et le Viet-Nam, entre la Russie et la France, entre le passé et le présent. Leurs parcours de vie sont complexes et divers. Il est essentiellement question d'héritage : que portent en eux ces enfants issus de l'immigration ? De quel endroit parle-t-on ? Quel regard porte-t-on sur un pays qui est celui de nos parents mais où l'on n'a pas grandi ? Comment arrive-t-on en France quand on a grandi en URSS ?

Un subtil lien entre Histoire et récits

Le dispositif oscille en permanence entre le théâtre documentaire et le jeu théâtral clairement revendiqué. Il est, par moment, fait utilisation de cartes géographiques et de dates précises, de faits historiques. On apprend la christianisation de l'Asie, la romanisation de la langue vietnamienne par Alexandre de Rhodes. Mais, par ailleurs les artifices du théâtre sont convoqués : on assiste, par exemple, à une scène masquée entre Ho Chi-Minh et Lénine à hurler de rire. De nombreuses questions sont posées : celles de la colonisation, des guerres d'indépendance, du communisme, d'exils. Sur ces sujets complexes (et si souvent traités de façon simpliste, séparant les uns et les autres de manière manichéenne) le texte est d'une intelligence rare, subtile, en un mot puissante. Tout comme elle l'avait fait dans *Le fils*, Marine Bachelot Nguyen ne juge ni ses personnages, ni les événements. Un exemple probant : elle présente les cartes postales (envoyées à l'époque en métropole) des têtes de vietnamiens rebelles décapités par les colons. L'image est saisissante (elle dit elle-même le trouble à les projeter) mais le propos qu'elle tient l'est encore plus. Elle exprime être chacun sur cette image : le colon, le décapité, le vietnamien qui a aidé à la capture, le photographe. C'est là la puissance de ce spectacle : complexifier le monde en multipliant les points de vue possibles. Et ce sont les témoignages, non seulement des acteurs, mais aussi de leurs familles, qui sont la manière la plus passionnante du spectacle : matière à jouer, matière à penser. Les acteurs témoignent de leur propre vie, de leur regard étrange et étranger sur les deux cultures qu'ils ont, sur leurs doutes aussi et leur colère enfin. La mise en scène n'en est pas moins poétique et drôle. De cette matière riche, féconde, les trois artistes en scène, livrent une forme inclassable, passionnante et, ne boudons pas notre plaisir, plaisante.

C'est le cas, lorsque, reconstituant une soirée entre eux à Nha Trang (ville de plaisance au bord de la mer de Chine) Marine Bachelot Nguyen nous plonge dans une soirée karaoké. Ils entonnent, entre autres, *Bang Bang* de Nancy Sinatra en vietnamien. Un moment suspendu où s'entrecroisent les cultures, le suranné et le contemporain, l'ici et l'ailleurs.

Jusqu'au 25 juillet (sauf le lundi) à 15h35 à la Manufacture

Crédit photo © C.Ablain



Avignon : "Fraternité, conte fantastique", "Circulations capitales", quand la langue se fait mémoire

En ce début de deuxième semaine du festival d'Avignon, zoom sur deux spectacles qui font dialoguer les langues et les cultures. À travers elles, sont entre autres interrogés la question du temps et le rapport à la mémoire : de vastes chantiers, mais habilement traités par des mises en scène fines et des équipes talentueuses.

[..]

« Circulations capitales » : petite et grande histoire

C'est un spectacle du « off » cette fois qui s'empare lui aussi adroitement de ce qui fait lien et mémoire à travers le temps et la distance. Ils sont trois sur un étroit plateau, dans une petite salle de la Manufacture d'Avignon : l'autrice Marine Bachelot Nguyen et les comédiens François- Xavier Phan et Marina Keltchewsky proposent d'interroger leurs histoires familiales, ce dont ils ont hérité, et l'empreinte des grandes idéologies du XXe siècle sur leur mémoire. On y entend le français, le vietnamien, le russe. On nous y raconte l'élaboration de la recherche, le voyage au Vietnam comme point de départ du travail, la reconstitution patiente de souvenirs d'enfance, la manière d'y greffer les événements de la grande Histoire.

C'est un laboratoire théâtral qui nous est présenté, sans volonté de dissimuler ses rouages sous un quelconque artifice. Les comédiens ne jouent pas des rôles, n'endossent aucune autre identité que la leur, et pourtant ce n'est pas tant leur histoire individuelle qu'ils racontent que ce cheminement, parfois hasardeux, vers la confrontation d'une mémoire familiale, le déracinement, le rapport à deux pays. On pouvait craindre quelque chose de trop théorique, de désincarné, ou à l'inverse des personnages-coquilles un peu clichés, trop étroits pour le poids historique qu'ils prétendaient porter. Mais les trois artistes déjouent habilement ces écueils et proposent une écriture de plateau rythmée, humble et profondément humaine.

Alchimie du spectacle vivant

Des moments pédagogiques permettent de revenir en arrière, de prendre du recul et d'interroger les grandes figures du christianisme qui ont évangélisé le Vietnam. Pour comprendre les tensions entre différentes conceptions du communisme, les comédiens font ensuite joyeusement dialoguer Lénine et Ho Chi Minh derrière des masques, avant de se livrer à une imitation des chorégraphies en vigueur dans les cours d'école en Russie.

L'équipe parvient tout du long de cette courte pièce à réaliser un tour de force : incarner le récit, porter cette histoire avec laquelle elle fait corps, jusqu'à être parfois submergée par l'émotion qui va avec... et dans le même temps garder un recul, une distance, une précieuse forme de dérision. Précieuse car c'est elle qui permet parfois de faire advenir le jeu, l'humour, cette conscience que c'est un spectacle et pas un exutoire. N'est-ce pas quand cet équilibre ténu parvient à être atteint qu'il y a véritablement théâtre ?

« Circulations capitales » porte bien son nom : circulations de souvenirs de cours d'histoire et de jeux d'enfants, circulations de moments de travail, d'images projetées en toile de fond, d'objets chargés de symboles, de métropoles, de musiques, de chants. Mais surtout circulations de langages encore une fois, et ces mots dont la seule musicalité nous ouvre vers d'autres perspectives nous bouleversent parfois sans qu'on s'y attende. Loin des carcans d'un théâtre prétentieux et déconnecté, ces deux pièces sont des respirations qui célèbrent l'alchimie du théâtre, ce qui se joue entre un corps sur scène et un corps spectateur – bref, du spectacle vivant.

13 juillet 2021

Copélia Mainardi

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Circulations capitales, histoire(s) d'exil

— loeildolivier.fr/2021/07/circulations-capitales-histoires-dexil

9 juillet 2021



À la Manufacture, à Avignon, **Marine Bachelot-Nguyen** déroule le fil de son histoire familiale et de ses origines, ainsi que celle de **Marina Keltchewsky** et **François-Xavier Phan**. Entre Viêtnam, France et Russie, l'autrice et metteuse en scène explore tous les recoins labyrinthiques de la mémoire de ses ancêtres. Avec ingéniosité, elle construit son récit à la manière d'un laboratoire théâtral, une écriture de plateau où chacun des trois protagonistes en quête d'identité

tente de découvrir à travers les destins marqués par l'exil de leurs parents, de leurs grands-parents, qui ils sont aujourd'hui et pourquoi.

Tissant une toile de fond à la fois intime, universelle et politique, les trois comédiens traversent une partie de l'histoire mondiale du XXe et de début de XXIe siècle. De la fin du bloc soviétique au passé colonial du Viêtnam, en passant par leur propre émancipation du carcan familial et traditionnel, tous se laissent porter par ce qui constitue intrinsèquement leurs êtres, les artistes qui sont devenus. Un beau moment de partage, humain et vibrant.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

Circulations capitales de Marine Bachelot Nguyen

Festival d'Avignon le OFF

La Manufacture

Entretien / Marine Bachelot Nguyen

Circulations Capitales

LA MANUFACTURE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE MARINE BACHELOT NGUYEN

Entre Viêt Nam, France et Russie, *Circulations Capitales* scrute les non-dits et les dédales des mémoires familiales. Une pièce de l'autrice et metteuse en scène Marine Bachelot Nguyen, interprétée à la Manufacture par Marina Keltchewsky et François-Xavier Phan.

Quelles recherches sont à l'origine de *Circulations Capitales* ?

Marine Bachelot Nguyen : Avec *Circulations Capitales*, j'ai souhaité explorer la notion d'héritage familial, dans ses aspects intimes et politiques. Comment la grande histoire vient influencer sur la petite, notamment dans des destins marqués par l'exil, comme ceux de nos parents ou grands-parents vietnamiens, russes, arrivés en France au cours du 20^e siècle. Comment les modèles familiaux et historiques marquent nos existences personnelles et collectives. J'ai proposé ce laboratoire à François-Xavier Phan et Marina

Keltchewsky, interprètes et amis. Nous l'avons mené lors d'une résidence à Saïgon au Viêt Nam, puis en France.

De quelle façon votre spectacle éclaire-t-il ces sujets ?

M. B. N. : Nous jouons à faire résonner nos mémoires familiales avec quatre grandes idéologies : christianisme, colonialisme, communisme, capitalisme. Nous traversons des pans et fragments de l'histoire du Viêt Nam, de la France et de son passé colonial, de l'effondrement du bloc soviétique. Nous naviguons de nos ancêtres lointains jusqu'à nos adoles-



L'autrice et metteuse en scène
Marine Bachelot Nguyen.

« Mon théâtre est entrelacé et syncrétique : différentes strates et couches s'y mélangent pour explorer ou refléter l'épaisseur du monde et de nos existences. »

cences, du passé au présent, nous interrogeons l'héroïsme et la trahison, l'ironie de l'histoire... Sans prétention à l'exhaustivité. Tout ceci, via des anecdotes autobiographiques,

des fragments de nos histoires familiales, des images d'archives, des rêves, des chansons, qui viennent s'entrecroiser sur le plateau.

Comment pourriez-vous caractériser votre théâtre ?

M. B. N. : Mon théâtre est entrelacé et syncrétique : différentes strates et couches s'y mélangent pour explorer ou refléter l'épaisseur du monde et de nos existences. Il a le goût de l'hybridation des genres et des esthétiques, a toujours des dimensions politisées et documentaires importantes, qui se traduisent dans la dramaturgie, la scénographie ou l'image, dans la vibration de personnages qui mettent en jeu des conflits et des sentiments à la fois intimes et politiques. Ses interprètes portent la langue, la pensée, les émotions d'humanités complexes. Attaché aux généalogies sociales et individuelles, il est intersectionnel et multichrome, plutôt joyeux, même quand il explore des réalités difficiles.

Entretien réalisé
par Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. La Manufacture.
2 rue des Écoles. Du 6 au 25 juillet 2021
à 19h35. Relâche les 12 et 19 juillet.
Tél. : 04 90 85 12 71. Durée 1h35.

THÉÂTRES | ÉCRITURES

FRICTIONS

REVUE EN LIGNE

[Accueil](#) [Catalogue](#) [Abonnez-vous](#) [Chroniques](#) [Critiques](#) [Livres](#) [Presse](#) [Librairies](#) [Liens](#) [Contact](#)

« Les méandres de la conscience - Dire, chanter et danser l'inexprimable »

Une histoire du monde

Circulations Capitales de Marine Bachelot Nguyen en complicité avec Marina Keltchewsky et François-Xavier Phan. Festival Mythos (Rennes), les 31 mars et 1er avril. Tél. : 02 99 79 00 11. Puis tournée.

Pour être étrange le titre du spectacle signé par Marine Bachelot Nguyen, *Circulations Capitales*, n'en est pas moins parfaitement explicite. Sans doute suffit-il tout simplement de le prendre au pied de la lettre : il est effectivement question de circulation, de trajets d'une Capitale (avec un C majuscule) à l'autre dans cette proposition théâtrale. On ajoutera, bien sûr, que cette histoire de circulations, d'entrecroisements d'une trajectoire de vie à l'autre est capitale, c'est-à-dire essentielle pour qui entend comprendre quelque peu le monde d'aujourd'hui et ceux qui l'habitent et le constituent, comme elle est essentielle pour les intéressés eux-mêmes.

Mais reprenons : Marine Bachelot Nguyen a eu l'excellente idée de vouloir réunir une petite équipe de trois personnes (elle-même comprise), trois comédiens pour évoquer leurs parcours singuliers d'une capitale à l'autre. Autrice, Marine Bachelot Nguyen a cette fois choisi un mode d'écriture particulier faisant intervenir ses deux complices, Marina Keltchewsky et François-Xavier Phan. Rien de plus normal si on veut bien considérer qu'il s'agissait effectivement d'évoquer des trajectoires personnelles ! Soit celui de Marina Keltchewsky ayant comme point de départ l'URSS, et qui passera par la Yougoslavie, le Maroc et l'Argentine, ceux, apparemment plus simples, de François-Xavier Phan et de Marine Bachelot Nguyen, tout deux français mais d'origine vietnamienne, à la recherche de leurs origines ; ce n'est bien sûr pas un hasard si le spectacle a commencé à être élaboré à Saïgon, ce qui est d'ailleurs clairement dit dans le cours de ces *Circulations*... Ces trois récits de vies intimes aux cheminements sans cesse bouleversés, détournés, en tout cas jamais rectilignes, finissent par sembler faire état d'une multitude de vies. Trois récits de vie qui, en s'entrecroisant, en se répétant, en se rectifiant, disent l'entière de l'univers. Trois vies, mille vies, il y a comme un trop plein de vécu, et pourtant les trois comédiens sont encore jeunes (Marine Bachelot-Nguyen, la plus âgée du groupe, a la quarantaine). Que valent ces vies intimes, familiales, si ce n'est qu'elles semblent être condamnées à être dans un mouvement perpétuel, dans un brassage constant de langues (la russe, la vietnamienne et la française) que l'on entend sur le plateau ? Dans le jeu des circulations multiples et incessantes, espaces et temps mêlés, elles traversent la grande Histoire marquée au fer rouge par toutes les idéologies que nous avons connues et subies au cours de ces trente dernières années, « on a brassé de gros et de grands mots Christianisme Colonialisme Communisme Capitalisme Grands mots en C qui s'entrechoquent, se font la guerre, dans les territoires et les corps Ou bien qui font alliance ». La choralité de l'ensemble, avec un « on », sans cesse répété, est pleinement assumée et imprime son rythme au spectacle.

Comment donner à voir et à sentir sur un plateau de théâtre ces parcours si singuliers et cependant universels sans pour autant tomber dans les travers de ce que l'on appelle de manière impropre le théâtre documentaire ou le théâtre de témoignage ? Il est bien question de témoignages dans *Circulations Capitales*, mais Marine Bachelot Nguyen et ses camarades parviennent à échapper à tous les pièges d'un triste réalisme et retrouvent, dans leurs relations, les vertus d'un authentique jeu à travers lequel les thèmes de la constante recherche d'identité, tout comme celle des héritages, affleurent et finissent par se faire jour. L'apparent refus du jeu pour tenter d'être au plus près du réel finit tout de même – et on s'en réjouit – par devenir jeu éminemment théâtral. Cela par la grâce des trois excellents comédiens, esprits et corps déliés, et leur évidente complicité.

Jean-Pierre Han



Critique théâtre :

Circulations Capitales, Marine Bachelot Nguyen

mardi 15 octobre

Joindre les mains, brandir le poing

Rien à faire: ici, elle dénote par ses mollets de kolkhoziennne, lui par ses cheveux de manga, mais quand ils débarquent chacun dans « leur pays » impossible d'échapper à l'étiquette de touriste. Marine, Marina, et François-Xavier, français, oui mais... respectivement Nguyen, Keltchewsky et Phan : vietnamiens et russe, aussi. Oui, mais... Ces « agents doubles » post-Guerre Froide s'interrogent sur leur pays antérieur, celui qui n'est pas tout à fait le leur, ni plus du tout celui que leurs parents ont quitté à l'époque : le Vietnam d'Ho-Chi-Minh ou la Russie de Lénine. Voyage vers l'Est rouge, pour une enquête qui traverse à la fois l'espace et le temps.



Réunis par une langue commune, le français, et une religion, le christianisme, ils sont issus de cultures du sacrifice, de la rédemption, et leur présence, en France, sur cette scène, est le résultat d'une fuite, celle de leurs familles devant le communisme. « Re-venir » ? Venir une nouvelle fois, dans un pays neuf, en étant soi-même autre. « Venir à nouveau » serait plus juste. Découvrir, comme un explorateur une terre nouvelle, un pays qu'on ne connaît qu'à travers des souvenirs, ou des fantômes, les siens ou ceux des anciens.

A l'invitation de la metteuse en scène Marine Bachelot Nguyen, les comédiens Marina Keltchewsky et François-Xavier Phan la rejoignent pour une plongée dans les cartes murales et mentales, loin des cartes postales.

Cernés de statues, de médailles et de héros ; enlisés dans des mélanges de traditions, de croyances et de légendes nationales et familiales, il est en temps pour eux d'aller y voir de prêt. En cherchant les racines, ils couperont quelques têtes d'idoles (religieuses ou politiques), et fouleront quelques lieux communs muséifiés. Comme au grenier, il y aura donc à prendre et à laisser dans l'héritage.

En convoquant les souvenirs et les récits des uns et des autres, Marine Bachelot Nguyen fait parler la réalité des grands –ISMES de l'époque (capitalisme, communisme, christianisme, colonialisme...) dans la vie quotidienne d'un enfant : les débats des adultes, les restrictions alimentaires, les grands départs... et donne corps à l'actualité géopolitique dans l'existence d'adolescents passants sans transition des jaune et rouge de la faucille et du marteau, à celui de Mc Do. L'enquête, aussi introspective que documentaire, révèle aussi les transmissions non-verbales, les non-dits, les gestes et les rituels qui instaurent les règles tacites de « l'intégration ».

Sur scène, Marine Bachelot Nguyen compose avec une mise en forme qu'elle maîtrise, au croisement du théâtre documentaire et de la fiction. Elle sait, au moment juste, intervenir ou laisser la main aux comédiens. Eux partagent leur carnet de voyage parfois commun, parfois intime, rapportant ce qu'ils ont vu, entendu, ressenti. L'expérience même du projet fait théâtre: l'origine et la rencontre, les questionnements et les doutes, les étapes de création. Leur bureau de travail devient salle de classe en Bretagne, chambre d'enfant à Moscou, karaoké à Saïgon... Presque pédagogique, jamais didactique, *Circulations Capitales* est un produit de la scène pour la scène, porté par un rigoureux travail d'écriture.

Protéiforme, la scène est avant tout un espace de jeu : la quête dans laquelle ils s'engagent se veut aussi ludique, et le décalage est joyeux à la relecture du passé. La mémoire prend corps et voix, se chante, se danse, tandis que se recompose le puzzle des souvenirs et qu'on rejoue la politique à la manière d'un jeu vidéo.

La politique, le théâtre, tout cela est-il bien sérieux ? Comme il ne semble pas y avoir de réponse simple à ces questions des origines, des identités, et des mémoires, la seule valable serait peut-être de jouer à chercher, à se souvenir, à relier sa petite histoire à la grande, et inversement.



Circulations Capitales

Texte et mise en scène : Marine Bachelot Nguyen, en complicité avec Marina Keltchwsy et François Xavier Phan (création septembre 2019)

En tournée :

- 15 et 16 novembre 2019 (20h30) au **Théâtre de Poche**, Hédé-Bazouges (35)
- 28 novembre 2019 (20h) au **Théâtre Paul Éluard**, Choisy-le-Roi (94)
- 9 janvier 2020 **Théâtre Le Strapontin**, Pont-Scorff (56)
- 3 mars 2020 **Le Vivat**, Armentières (59)
- 31 mars et 1er avril 2020 **festival Mythos**, Rennes (35)

ouest france



Les coulisses du spectacle *Circulations capitales*

Depuis une dizaine de jours, l'équipe du spectacle *Circulations capitales*, de Marine Bachelot Nguyen, est en résidence au théâtre le Canal. La première est à découvrir mardi prochain.

L'histoire

Parler de l'histoire en partant de leurs histoires personnelles : voilà tout le projet de Marine Bachelot Nguyen, l'autrice et metteuse en scène de *Circulations capitales*, dont la première se tiendra mardi 24 septembre, à Redon. Elle est d'origine vietnamienne, tout comme François-Xavier Phan, le comédien qui partage la scène avec Marina Keitchewsky, elle d'origine russe.

« Nous avons puisé dans les récits de nos ancêtres, tous ensemble. C'était une nouveauté pour nous. Un choix que l'on fait, avec pour objectif que ces histoires prennent une dimension plus collective et qu'elles résonnent chez les spectateurs. »

Sur scène, le spectacle transporte les spectateurs entre le Vietnam, la Russie et la France. En coulisses, il s'est créé entre la Bretagne, Grenoble, Saïgon et Avignon. Et Redon fut une étape importante.

D'abord par une première résidence de recherche début octobre 2018, avec les élèves du lycée Notre-Dame de Redon. Puis au théâtre le Canal en ce moment, pour la dernière ligne droite de création avant les représentations.

« Soutenir des projets »

« Marine est venue me présenter son idée de spectacle. Je l'ai trouvée cohérente avec les différentes thématiques que nous explorons dans notre programmation. On cherche à soutenir des projets au long cours, qui permettent un travail de fond avec les scolaires et c'est le cas ici », explique Frédérique Bertineau, la directrice du Canal.

De l'expérience avec les lycéens, Marine Bachelot Nguyen retient plein



L'autrice et metteuse en scène Marine Bachelot Nguyen (au centre), entourée de ses comédiens et de son équipe technique.

PHOTO : OUEST-FRANCE

de bons moments. « C'est génial de travailler avec ce jeune public, car c'est l'un des plus difficiles dans le sens où il faut capter son attention. » Comme devoir, ils ont dû interroger à leur tour leur histoire familiale, trouver ce qui pouvait faire écho à la « Grande histoire ». Lundi, ils découvriront le spectacle lors d'une séance privée, réservée aux scolaires.

Vendredi, le théâtre a été labellisé scène conventionnée d'intérêt national pour l'art et la création. Ce type de partenariat rentre tout à fait dans la politique de soutien à la création et aux artistes, qui a valu au théâtre cette distinction.

« Nous louons une maison à Saint-Jean-la-Poterie pour héberger toute

l'équipe. Et on investit financièrement dans le spectacle », commente la directrice.

Humour et émotion

À quelques jours de la grande première, les journées sont intenses pour la petite équipe. « Le matin, je suis sur le pont dès 9 h avec les techniciens. Il y a plein de choses à régler : du bricolage, les lumières... », raconte la metteuse en scène, une des fondatrices de la compagnie théâtrale rennaise Lumière d'août.

Après un repas tous ensemble, l'équipe technique laisse la scène aux comédiens pour l'après-midi. Tous les jours, le spectacle évolue. « Je crois qu'on vient juste de trouver

notre fin. En tout cas, on tient le bon bout. »

Aux spectateurs, elle promet « un voyage dans l'histoire et dans le temps, avec de l'émotion d'un côté et des choses plus légères de l'autre. » Un spectacle drôle et poignant, qui n'hésite pas à utiliser plusieurs langues pour passer son message.

Audrey VAIRÉ.

Mardi 24 septembre, à 20 h 30, unique représentation de *Circulations capitales* à Redon et première du spectacle. Renseignements et réservations au 02 99 71 09 50. Tarifs : 18 € normal, 14 € réduit. À partir de 15 ans.



Trois artistes témoignent de la manière dont les quatre C (Christianisme, Colonialisme, Communisme, Capitalisme) ont bouleversé la vie de leurs ancêtres.

Trois artistes témoignent de la manière dont les quatre C (Christianisme, Colonialisme, Communisme, Capitalisme) ont bouleversé la vie de leurs ancêtres. Ils sont d'origines russe, vietnamienne et française. Un bouquet d'incursions sensibles, cruelles et pourtant souvent drôles, de l'histoire-monde dans la vie de chacun.

Nonfiction : Votre projet rassemble trois artistes du point de vue de leurs origines, toutes trois différentes. Comment est-il né et quel est son intérêt ?

Marine Bachelot Nguyen : *Circulations Capitales* s'ancre dans un voyage et une résidence à Saïgon, porte d'entrée d'un voyage dans nos mémoires familiales respectives (France, Viêtnam, Russie). Il s'agit de faire résonner les petites histoires avec la grande, en liant l'intime et le politique, en interrogeant les traces et cicatrices des grandes idéologies dans nos corps et nos esprits. C'est un projet qui soulève des questions « généalogiques ». Il peut amener chacun et chacune à interroger sa propre histoire et ses propres héritages familiaux, intimes, historiques et politiques.

Comment se figure sur le plateau la rencontre de ces trois personnages ?

Le point de départ, très simple, est celui d'une conversation entre amis, offerte au public. On invite ce dernier dans notre processus de création et dans notre salon de travail, qui devient la chambre de résonance où nous convoquons histoires, ancêtres, souvenirs, documents d'archive... Mais nous jouons avec le théâtre et avec nos fonctions respectives : une autrice- metteuse en scène et deux interprètes. Nous sommes tous trois sur scène, mais pas toujours aux mêmes places, car l'Histoire est aussi un théâtre, avec ses protagonistes : on s'amuse du talent théâtral des missionnaires ou des hommes politiques. On joue avec des icônes, des figures historiques ou familiales, dans des jeux d'esquisse ou de micro-incarnation, pour un théâtre-récit qui oscille entre épique et intime, conférence et jeu.

Quel est le sens porté par ce jeu théâtral ?

Circulations Capitales raconte combien nous sommes porteurs et porteuses

d'ancêtres, d'héritages politiques, de forces et de blessures, d'histoires multiples inscrites dans l'histoire et la géographie mondiales. Le corps de chacun et de chacune comme chambre d'échos ou comme surface de projection, le corps de chacun et de chacune cherchant à se positionner dans l'histoire-monde.

La pièce est en plein processus de création et elle ne sera créée qu'au mois de septembre 2019. Quel état du projet allez-vous nous présenter à Nantes ? Nous allons présenter une simple lecture de trente minutes, ce qui nous semble convenir au dispositif et à la scénographie du festival. L'enjeu est de partager et de faire entendre le premier chapitre du texte, de façon assez brute et nue. En revanche, dans le processus de création du spectacle proprement dit, nous travaillons déjà avec un début de dispositif scénographique, incluant des images vidéo, des objets. Nous faisons beaucoup d'aller-retours entre improvisations au plateau, écriture et réécritures du texte, interrogation des théâtralités que nous convoquons : c'est un processus passionnant, qui interroge aussi nos places respectives. Le spectacle complet sera en effet créé au Canal à Redon les 23 et 24 septembre prochains.

Régis Bardon

Le Télégramme

Pont-Scorff

Strapontin. 50 spectateurs au Saigon Express

Le Strapontin a invité le public dimanche 17 février en fin d'après-midi à un rendez-vous un peu particulier, dans un restaurant à Lorient, pour découvrir « Circulations capitales », prologue d'un spectacle qui sera créé au théâtre scorripontain la saison prochaine.

Récit vivant et personnel

Les comédiens, Marina Keltchewsky et François-Xavier Phan, mais aussi l'auteure et metteuse en scène Marine Bachelot-Nguyen, ont pris la parole devant les 50 spectateurs - c'était complet -, évoquant leurs origines familiales, la manière dont leurs familles sont arrivées en France dans les années 1920 ou les années 1950. Un récit vivant, personnel et mêlé de références historiques, notamment sur l'implantation du christianisme, du colonialisme et du communisme au Vietnam. Le propos a particulièrement touché les membres de l'APPEL Lorient-Vietnam présents dans le public. Ce dernier a pu



Le propos des trois artistes, d'ascendances russe et vietnamienne, présenté au Saigon Express, a séduit le public.

prolonger ce spectacle organisé dans le cadre de Réel/Ment, festival des écritures du réel, par un échange autour d'une assiette découverte. L'équipe de

« Circulations capitales » revient fin mai, à Pont-Scorff en résidence durant deux semaines, pour travailler la mise en scène.

29 mars 2019 – TV5 Monde

TV5 MONDE

Marine Bachelot Nguyen invitée le 29 mars 2019 du journal télévisé de TV5 Monde pour Circulations Capitales dans le cadre du festival Mythos :

<https://www.youtube.com/watch?v=ve-cBrxslcg>



CONTACTS

Marine Bachelot Nguyen

autrice et metteuse en scène – 06 78 52 33 86 – marinebachelot@lumieredaout.net

Gabrielle Jarrier

chargée de production – 06 61 63 30 20 – gabrielle.jarrier@lumieredaout.net

LUMIÈRE D'AOÛT
COMPAGNIE THÉÂTRALE/COLLECTIF D'AUTEURS

25 RUE PIERRE MARTIN – 35000 RENNES FR / +33(0)2 22 93 57 69 / WWW.LUMIEREDAOUT.NET